

Cent cinquante bornes et une générosité sans limites

Leur quotidien à eux, c'est l'apprentissage de polymécanicien. Leur quotidien à elles, c'est la misère, la faim et le délaissement. Eux, les apprentis polymécaniciens de 3^e année au ceff à Moutier, ont décidé de venir en aide à elles, les filles-mères et les filles des rues de Zinder, petite ville du Niger. Tout les sépare, mais un projet solidaire va les rapprocher, en pensées du moins.

Sous la houlette de Jacques Staempfli, enseignant, les apprentis montent leur projet dans le cadre des leçons de culture générale. Ils ont choisi l'Association Au cœur du Niger d'Isabelle Macheret, une Fribourgeoise naviguant entre Romont, où l'organisation à but non lucratif a son siège, et Zinder, à 1000 km de Niamey, où le centre d'accueil et de formation «Après-demain» a été bâti. Les onze jeunes, âgés de 18 ans, avaleront à vélo et en deux jours, les 30 juin et 1^{er} juillet, les 150 km séparant Moutier du château de Romont. Ils formeront un peloton solidaire avec deux professeurs de sport ainsi que Jacques Staempfli. La petite reine pour soutenir les princesses déshéritées du Niger, en somme.

Hier lors d'une conférence de presse, les apprentis et leur enseignant ont motivé devant les médias cet élan de solidarité qui leur fera remonter la Birse, passer le Pierre-Pertuis puis traverser la région des trois



L'Association Au cœur du Niger accueille et forme des filles-mères et des filles de la rue à Zinder.

lacs pour gagner le chef-lieu du district fribourgeois de la Glâne. «J'ai été l'étincelle, mais ils ont décidé seuls de l'itinéraire, ont voulu eux-mêmes faire venir Isabelle Macheret en classe. Ils travaillent en équipe, chacun apportant ses compétences. Voir l'engagement de ces jeunes, c'est fabuleux!» s'est réjoui Jacques Staempfli.

L'appétit vient en mangeant, quand il y a à manger

Comme l'a expliqué Joshua Frei, de Belprahon, l'un des apprentis, la rencontre avec Isabelle Macheret s'est révélée décisive: «Nous avons tous été touchés. Au début, nous prenions cela à la rigolade. Aujourd'hui, le projet nous tient à cœur.

Nous voulons réussir.» Pour réussir, le jeune Prévôtois et ses collègues entendent remettre une belle enveloppe à l'association. Le dernier projet humanitaire monté par une classe de Jacques Staempfli, voici quatre ans, avait permis d'amasser 5000 fr. «Nous voulons dépasser cette somme», a souri Marc Deiser, de Moutier, autre membre de la classe tout enclin à mettre l'esprit de compétition au service d'une noble cause.

Les apprentis vont à la rencontre des sponsors. Il est aussi possible de faire un don sur le compte 30-106-9 (IBAN: CH85 0079 0042 9300 4346 6) à la Banque cantonale bernoise. Par ailleurs, Jacques Staempfli donnera deux soirées de contes pour soutenir ses élèves, le 5 juin à 19 h 30 à la salle communale de et le 12 juin à 19 h 30 à la salle de spectacles de Corgémont. L'entrée à ces deux soirées est libre et une collecte est organisée à la sortie.

La misère et la malnutrition demeurent des maux endémiques au Niger. Dans la région de Zinder, 350 enfants sur 1000 n'atteignent pas l'âge de 5 ans. Une femme y met au monde en moyenne 8 enfants. Des enfants et un monde auxquels des apprentis polymécaniciens jurassiens viendront en aide, à la force de leurs mollets et de leur enthousiasme.